



# Les nouveaux guépards



Depuis la publication du livre du prince de Lampedusa et plus encore le film de Visconti, l'aristocratie sicilienne fascine. Mais l'image décadente dont on la gratifie systématiquement l'agace... Il y a longtemps qu'elle ne se complaît plus dans une nostalgie de grandeur. Avec superbe, mais surtout beaucoup d'énergie et de courage, elle refuse de se laisser dévorer par l'époque moderne et s'évertue à sauver son patrimoine.

“NE PARLEZ PAS DE CE QUI NE MARCHE PAS EN SICILE, ne retenez que ce qui en fait la richesse.” La marquise Anna Spedalotto insiste avec le sourire. Dans sa superbe villa de Bagheria, à une demi-heure de Palerme, elle se tient bien droite au milieu d'un cadre somptueux. Comme prête au combat. Une attitude quotidienne. Voilà vingt-huit ans qu'elle défend une des plus belles maisons privées de Sicile. Architecture néoclassique, galerie décorée de fresques d'après Simon Vouet, 5 hectares de jardin face à la mer, un trésor très convoité... Mais nous ne parlerons donc pas des pressions des promoteurs, des tentatives de cambriolages, de la crise qui frappe de plein fouet la Sicile, de ces ordures qui s'amoncellent sur les trottoirs car la société de ramassage a fait faillite, de la mafia toujours présente... Nous ne verrons que ces demeures historiques entretenues avec passion par des propriétaires au courage admirable, qui multiplient les initiatives pour trouver les fonds nécessaires. “L'amour pour cette terre est terrible”, explique Anna Spedalotto en faisant rouler les “r”.

Dans le salon du Palazzo Lanza Tomasi, plus que les tableaux accrochés aux murs, une vitrine attire tous les regards: elle renferme le manuscrit du *Guépard*, écrit par Giuseppe Tomasi, prince de Lampedusa. Lorsque ce roman sort en 1958, le retentissement est énorme. Malheureusement, son auteur est décédé un an plus tôt. L'homme n'avait pas d'enfant, mais il avait adopté Gioacchino Lanza qu'il considérait comme son fils. Le garçon avait alors dix-huit ans et une grande admiration pour ce cousin plus âgé que lui. Comme toute la société sicilienne, il fut bouleversé par le roman et même s'il eut ensuite une grande carrière dans la musique, devenant successivement directeur artistique des opéras de Palerme, de Rome, de Bologne, et intendant de l'opéra de Naples, il fit tout pour le rayonnement de l'œuvre. Il fit même plus: patiemment, il restaura le palais où avait vécu le prince écrivant les neuf dernières années de sa vie, le Palazzo Lampedusa ayant été détruit par le bombardement américain du 23 avril 1943.

Aujourd'hui, le Palazzo Lanza Tomasi se dresse fièrement derrière le rempart de la

ville, face à la mer. La bibliothèque de l'auteur du *Guépard* attire quelques visiteurs, mais la via Butera s'anime aussi régulièrement avec d'autres curieux: ils se pressent autour de l'épouse de Gioacchino, Nicoletta Lanza Tomasi, duchesse de Palma, qui depuis quelques années dispense des cours de cuisine! *Cooking with the duchess* est le nom de son site où les réservations s'enchaînent de l'Angleterre aux États-Unis en passant par l'Australie. Avec une énergie sans faille et une maîtrise des langues étrangères impressionnante (elle a été traductrice), la duchesse emmène ses élèves faire le marché, puis de retour à la maison, tout le monde s'active dans la cuisine avant de passer à table. À la fin du déjeuner, cerise sur le gâteau, les hôtes font visiter leurs salons. L'Américaine de Dallas est aux anges! Si elle le souhaite, elle peut même réserver un appartement dans le palais (il y en a une dizaine à louer) et poursuivre l'illusion.

Le prince de Lampedusa n'aurait sans doute pas imaginé ce genre de scénario, mais celui-ci illustre parfaitement les sacrifices que l'aristocratie sicilienne doit consentir pour maintenir son patrimoine.



- ▲ Au Palazzo Lanza Tomasi, la bibliothèque du prince de Lampedusa est intacte. **Gioacchino et Nicoletta Lanza Tomasi** entretiennent fidèlement sa mémoire.
- ◀ La **marquise Anna Spedalotto** défend depuis vingt-huit ans sa villa néoclassique de Bagheria. Construite par Emmanuele Cardona, elle a accueilli François Deux Siciles, son épouse Marie-Clémentine et leur fille, Marie Caroline, future duchesse de Berry.





© COLLECTION PARTICULIÈRE DU COMTE ET DE LA COMTESSE CHIARAMONTE BORDONARO



- ▲ Le château de Falconara se dresse fièrement au sud de la Sicile. Il est le fief du **comte Roberto Chiaramonte Bordonaro** et de son épouse Antonella. Ils y fuient l'agitation de Palerme, bien qu'ils y possèdent aussi une ravissante maison de style Liberty, où ils accueillent des mariages.
- ▼ La **princesse Gloria Vanni-Calvello** organise également des mariages dans les jardins de son castello di Solanto. Une activité qui lui prend tout son temps durant les beaux jours, mais qui lui permet de vivre à l'année dans ce magnifique endroit.



### Lutter pour que le patrimoine ne soit pas dévoré

Nicoletta Lanza Tomasi n'est pas la seule à entrouvrir la porte : pour pouvoir jouir toute l'année de son Castello di Solanto, superbe

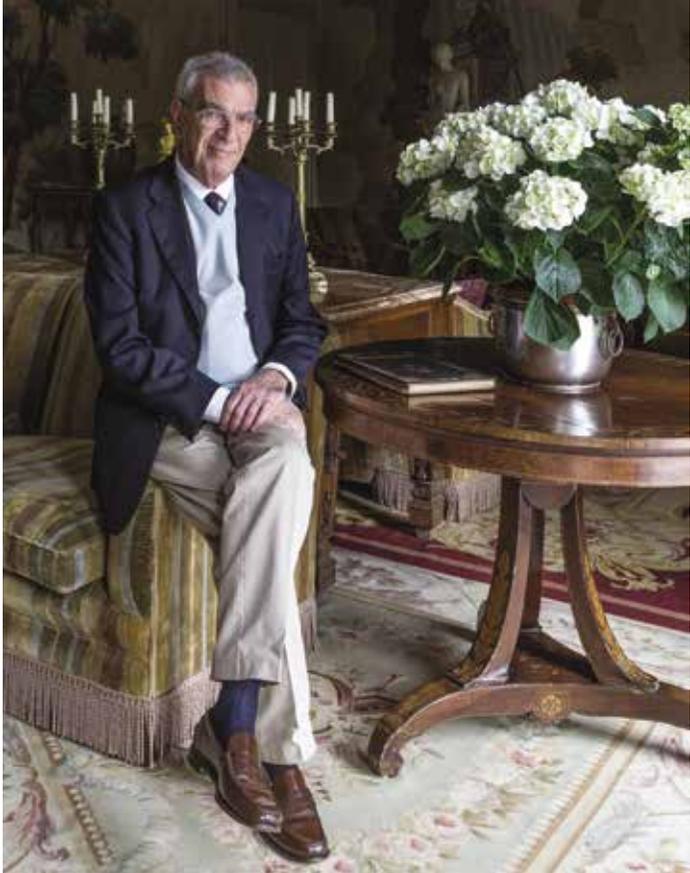
bâtie à 20 kilomètres de Palerme, la princesse Gloria Vanni-Calvello di San Vincenzo accueille dans ses jardins mariages et grandes soirées. Il faut dire que l'endroit est à couper le souffle. Ancienne tour fortifiée transformée au XVIII<sup>e</sup> siècle en confortable lieu de villégiature, la maison est bâtie à la pointe d'un golfe, entre deux baies, et offre une vue imprenable sur la mer. À l'intérieur, la décoration est typique des grandes demeures siciliennes où chaque objet, chaque tableau évoque un passé prestigieux.

«Des familles illustres se sont succédé dans cette maison, commente la princesse. Les Filangieri, les Spadafora, les Alliata. En 1873, le château est acheté par Giuseppe Mantegna, prince de Gangi, l'arrière-grand-père de ma belle-mère.» Ce nom de Gangi est devenu fameux grâce au film de Visconti qui tourna la célèbre scène du bal dans le Palazzo Gangi. Il est aujourd'hui la propriété du beau-frère de Gloria Vanni-Calvello, le prince Giuseppe Vanni-Mantegna, et son épouse Carine a la lourde tâche de faire vivre le plus iconique palais de Palerme (voir pages 24-28).

Ambiance mariages également chez le comte Roberto Chiaramonte Bordonaro et son épouse Antonella, qui ont aménagé la villa familiale en lieu de réception, tout en prenant soin de se garder un espace privé très

plaisant. Il faut dire que cette maison construite en 1893 par Ernesto Basile est un superbe témoignage du style Liberty et sa décoration est intacte. Bien sûr, il faut faire fi des immeubles modernes qui la cernent, mais c'est une constante en Sicile : les demeures historiques sont comme des îlots perdus au milieu d'une mer de béton. Flagrant symbole de ce que vivent au quotidien tous ces descendants : lutter pour que le patrimoine ne soit pas dévoré, littéralement.

Mais quand ils manquent d'air, le comte et la comtesse peuvent s'enfuir sur la côte où le château de Falconara se dresse encore majestueusement. Acheté par l'arrière-arrière-grand-père, en 1848, il était alors au centre d'un domaine de près de 7000 hectares ! Blé, amandes, olives, vignes, l'exploitation était caractéristique des possessions des grandes familles de l'époque. Ce qu'on lit dans *Le Guépard*. Mais dans sa description du déclin de l'aristocratie sicilienne, le prince de Lampedusa n'avait pas prévu un terrible couperet, après deux guerres mondiales : la réforme agraire des années 1950. Les domaines furent divisés, les terres redistribuées. La page s'est vraiment tournée à ce moment-là. «Mon père a récupéré 350 hectares et j'en ai aujourd'hui 153.» Roberto Chiaramonte Bordonaro n'a pas baissé les bras pour autant. Il a fait construire



- ▲ Depuis quelques années, le **comte Lucio Tasca d'Almerita** propose à la location sa somptueuse villa, mais pas question de s'en séparer. Il y vit au dernier étage, quand il n'est pas dans ses vignes de Regaleali ou sur l'île de Salina.
- ▲ La **princesse Signoretta Licata di Baucina Alliata** a le même attachement pour son palais qui est dans la famille depuis six siècles ! Mais ses enfants sont la première génération à ne pas habiter là. Reviendront-ils un jour pour maintenir la tradition ? Elle le souhaite.

un hôtel de 65 chambres derrière son château qu'il loue aussi à l'occasion.

Le comte Lucio Tasca d'Almerita n'a, lui non plus, pas hésité : depuis deux ans, via *Think Sicily*, il loue la villa où il est né, superbe demeure néoclassique qui vit Richard Wagner composer *Parsifal*. Tout en sachant très bien que les gains obtenus ne serviront qu'à l'entretien. Et encore. Il est sans doute le plus pragmatique de tous et il y a longtemps qu'il a trouvé un autre moyen de vivre : en faisant du domaine viticole de Regaleali, créé par son grand-père, une réussite internationale. En trente ans, il a donné au vin sicilien ses lettres de noblesse et ses bouteilles sont aujourd'hui sur les tables du monde entier. Quand il n'est pas dans son vignoble à une heure de Palerme, il est sur son autre territoire, à Salina, où il a également 7 hectares de vignes et un hôtel. Capofaro est constitué d'une vingtaine de maisons blanches. La clientèle y est chic et discrète. On raconte qu'y viennent le roi Albert et la reine Paola. En famille... La sœur de Lucio Tasca a épousé un des frères de la souveraine. C'était en 1961 à Palerme. Lucio en fera de même un an plus tard à Ischia. L'époque était alors à l'insouciance. "Avec ma femme, on sortait tous les soirs, mais après, quand on s'est

séparé, je sortais beaucoup plus !" L'homme était une figure de la jet-set. Panarea était son royaume. Puis, il a rejoint son père, lui a succédé. Il a emménagé au dernier étage de la villa Tasca. Et même si elle est aujourd'hui, elle aussi, ceinturée par les immeubles et la route, l'idée de s'en séparer ne lui a jamais traversé l'esprit. "C'est là que je mourrai." Et son grand plaisir est d'aller nourrir les deux cygnes du parc qu'il a baptisés, non sans humour, Tristan et Isolde.

Un lien indéfectible que comprend très bien la princesse Signoretta Licata di Baucina Alliata. Pour elle, l'attachement à son palais est encore plus fort car double : "Il a été bâti par la famille de mon mari, puis au XVIII<sup>e</sup> siècle vendu à mes ancêtres ! Avec mon mariage, le palais est revenu aux origines ! Depuis six siècles, vingt-six générations s'y sont succédé !" Et elle espère bien que son fils installé à Londres perpétuera la tradition. "Il m'a dit qu'il ne se voyait pas vieillir là-bas." En attendant, elle a fait publier un livre sur l'histoire du Palazzo Alliata di Pietratagliata et aimerait bien financer une salle d'exposition pour toutes ses archives. "Mais pour l'instant, on ne fait plus de dépenses. Avec le nouveau gouvernement, nous sommes terriblement taxés !" Mais on a dit qu'on ne parlait pas des sujets qui fâchent...



# Princesse Vittoria Alliata di Villafranca, gardienne du temple



À Bagheria, les villas Palagonia, Cattolica, Spedalotto sont fameuses. Mais la plus étonnante de toutes est la Villa Valguarnera. Non seulement pour les origines de sa construction, mais pour l'originalité de sa propriétaire.

EN SICILE, LES FEMMES ONT DU CARACTÈRE. NEUF FOIS sur dix, ce sont elles qui soutiennent à bout de bras les demeures familiales et se battent contre toutes les convoitises. Les nouveaux guépards sont souvent des lionnes. L'exemple le plus flagrant est sans conteste la princesse Vittoria Alliata di Villafranca. Depuis 1992, elle défend la Villa Valguarnera à Bagheria et son combat prend des proportions ahurissantes. Il faut dire qu'au départ le personnage sort de l'ordinaire. Force de caractère, originalité, intelligence encyclopédique, elle cumule beaucoup de qualités qui en font un être hors du commun. Sans doute a-t-elle hérité ces vertus de son père lui aussi atypique. Francesco Alliata di Villafranca, qui peut s'enorgueillir de cinquante-quatre titres, dont celui de Seigneur des Neiges de Sicile, est fameux pour avoir inventé la première caméra sous-marine à la fin de la guerre. Il a tourné de superbes documentaires et a même créé une maison de production, qui lui a permis d'être à l'origine des films *Vulcano* et *Le Carrosse d'or*, tous deux avec Anna Magnani.

Vittoria naît en Suisse et grandit à Rome. Inscrite au Lycée Chateaubriand, elle fait rapidement preuve d'une grande aisance pour le français, mais aussi pour d'autres langues : à quinze ans, elle traduit *Le Seigneur des anneaux* en italien ! Une tête bien faite donc, qu'une grande ouverture d'esprit va conduire sur des chemins inattendus. "Quand j'étais petite, ma grand-mère Vittoria m'emmenait toujours en Grèce et je n'en pouvais plus : je déteste l'archéologie ! Un jour, nous avons été en Espagne et devant le Generalife de Grenade, j'ai eu une révélation : ça, c'est moi !"

Suivront des voyages au Maroc, en Égypte, en Jordanie, en Turquie, au Liban. Entre-temps, Vittoria a passé le Bac et entamé des études de droit islamique... "De 1966 à 1970, j'ai écrit ma thèse sur les rapports entre les communautés religieuses au Liban." La singularité du curriculum vitae ne s'arrête pas là. Passionnée par ses recherches, elle part vivre dix ans au Moyen-Orient. Elle séjourne aux Émirats, à Oman, au Yémen, en Libye, en Syrie, où elle suit des cours à l'université de métaphysique pour les femmes ! En 1980, elle publie *Harem, la liberté derrière le voile*, un livre dans lequel elle raconte son expérience, et quatre ans plus tard, sort *Baraka*, un roman satirique.

Mais en 1992, retour en Sicile et plus précisément à la Villa Valguarnera. La maison avait appartenu à son oncle, puis à sa tante. À la mort de cette dernière en 1988, une partie était revenue au père de Vittoria, une autre à l'Opus Dei... Les complications commençaient. Elles ne s'arrêteront jamais. "Les agressions ont commencé dès 1989. On a démolit le mur d'enceinte, des personnages sont entrés avec leur pelleteuse dans notre parc et se sont construits des maisons." Des personnages ? On n'ose comprendre. "Ils viennent d'être arrêtés, soupçonnés d'être les chefs de la mafia..."

Et ce n'est pas tout. Vittoria vit quotidiennement avec le risque d'être expropriée, sous prétexte qu'elle ne restaure pas. "Mais ils me bloquent tout. J'ai fait quinze ans de procès contre les Beaux-Arts, pour réparer un tuyau. Les échafaudages sont là depuis plus de dix ans, mais on ne m'a jamais donné les autorisations pour commencer les travaux. Et maintenant, on m'ordonne de les retirer..." Tout est donc fait pour qu'elle craque, mais elle ne lâche rien. Trop éprise de cette maison et de son histoire unique. Pour celle qui a aussi écrit sur le symbolisme de l'architecture au Moyen-Orient, la véritable raison de cette volonté de destruction viendrait de ses origines. "Je pense que cette maison est un des plus importants symboles maçonniques au monde. Elle a été commandée à Tommaso Maria Napoli par Anna Gravina pour son mari Giuseppe Valguarnera. Commencée en 1713, elle est achevée en 1738. En même temps, l'architecte construit la Villa Palagonia pour la même famille, dont le désir est de faire de Bagheria une nouvelle Arcadie. Leur projet visionnaire est de créer un monde meilleur, d'ailleurs ils rédigent une Constitution qu'ils donneront à Benjamin Franklin."

Pour corroborer ses dires, Vittoria Alliata précise que la villa est en forme de clef, symbole maçonnique, et nous montre d'autres



indices : ici, la chambre du zodiaque, "autour de laquelle tourne la philosophie de la maison", là un salon décoré de fresques représentant les voyages de Cook parti à la recherche de l'Arcadie, et sur le toit des statues illustrant "le parcours alchimique de l'être". Enfin, dans le parc, une petite colline a été aménagée pour un cheminement ésotérique...

La villa Valguarnera menacée de destruction car superbe témoignage d'un idéal de vie et d'entente entre les hommes ? Le symbole est magnifique, quoique un peu romanesque. Mais le combat de Vittoria Alliata est porté par cette belle idée.

#### POUR TOUT CONTACT :

[WWW.COOKINGWITHDUCHESS.COM](http://WWW.COOKINGWITHDUCHESS.COM)

[WWW.BUTERA28.IT](http://WWW.BUTERA28.IT)

[WWW.CASTELLODISOLANTO.IT](http://WWW.CASTELLODISOLANTO.IT)

[WWW.VILLACHIARAMONTEBORDONARO.IT](http://WWW.VILLACHIARAMONTEBORDONARO.IT)

[WWW.CASTELLODIFALCONARA.IT](http://WWW.CASTELLODIFALCONARA.IT)

[WWW.THINKSICILY.COM](http://WWW.THINKSICILY.COM)

[WWW.TASCADALMERITA.IT](http://WWW.TASCADALMERITA.IT)

[WWW.CAPOFARO.IT](http://WWW.CAPOFARO.IT)

[WWW.PALAZZOALLIATA.IT](http://WWW.PALAZZOALLIATA.IT)

[WWW.VILLAVALGUARNERA@GMAIL.COM](mailto:WWW.VILLAVALGUARNERA@GMAIL.COM)

